

ENCORE UN MONOGENE NOUVEAU
PARASITE DE PERISTHEDION CATAPHRACTUM L.
(TELEOSTEI - TRIGLIDAE)

Par LOUIS EUZET et JEAN-PAUL TRILLES

Recherchant sur le Poisson *Peristhedion cataphractum* L. le Monogène *Octolabea turchinii* Euzet et Trilles 1960, nous avons retrouvé sur les branchies de ce *Triglidae* un autre parasite. C'est un Monogène *Monopisthocotylea* Odhner 1912 qui paraît être nouveau pour la science.

Il est beaucoup plus rare que la première espèce décrite ; 5 % environ des animaux sont parasités au lieu de 80 % pour *Octolabea*. Nous avons toujours rencontré un seul de ces Monogènes par hôte, et ainsi nous avons recueilli 13 de ces parasites sur les branchies de 250 *Peristhedion* examinés. Ces Poissons ont été pêchés entre 100 et 500 mètres de profondeur dans le golfe du Lion.

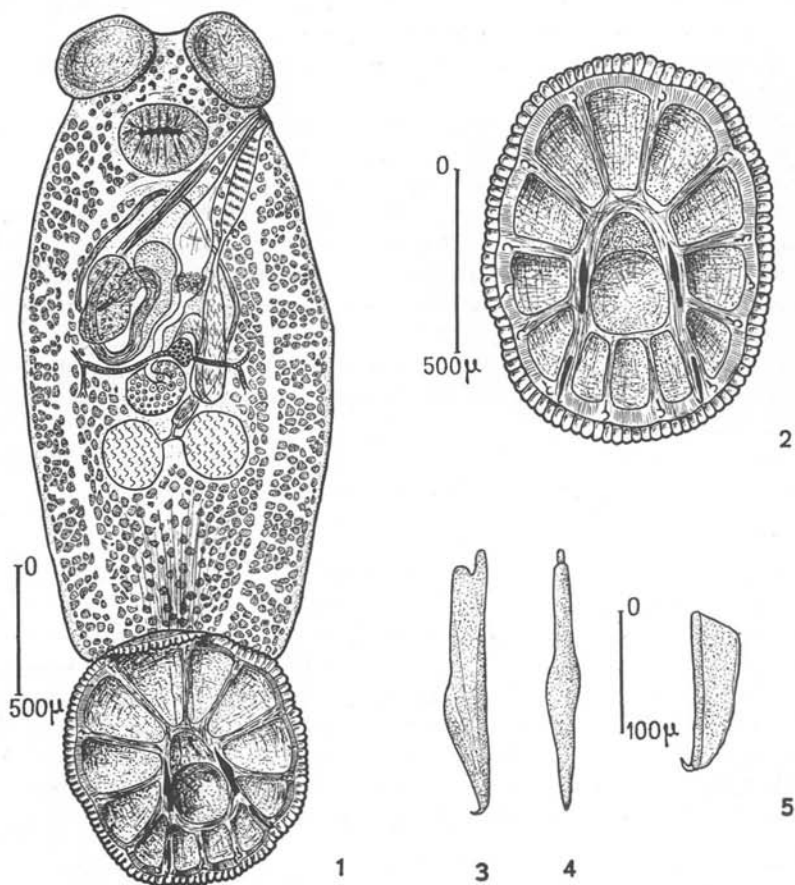
Trochopella candida n. g., n. sp. est un petit Monogène blanchâtre aplati dorso-ventralement, assez allongé et mesurant de 3,5 à 4 mm. de long et de 0,8 à 1 mm. de large (fig. 1).

Le hapter circulaire forme une coupe très aplatie, ouverte ventralement, de 0,7 à 1 mm. de diamètre. Ce hapter fonctionnant comme une ventouse est bordé par une bande musculaire localisée qui facilite l'adhérence à la branchie (fig. 2).

Dans la moitié distale, cette cupule est armée de deux paires de pièces sclérifiées médianes. Les pièces antérieures les plus puissantes mesurent 190 à 200 μ de long. A peu près rectilignes, elles forment un élargissement médian et se terminent en pointe à l'extrémité antérieure. Du côté distal, chacune finit par deux pointes mousses séparées par une encoche (fig. 3-4). Les pièces postérieures mesurent 120 μ environ. Elles sont formées par une base élargie très mince, portant une carène dorsale d'où se détache à l'extrémité arrière un crochet à pointe aiguë (fig. 5).

Ces pièces sont situées dans deux septums musculaires rayonnants qui délimitent dans le hapter deux régions. Nous nommerons postéro-centrale la zone entre les deux septums définis ci-dessus et antéro-latérale le reste du hapter.

La région antéro-latérale est divisée en neuf loculis par huit septums musculaires rayonnants. Le loculi antérieur (1) impair est en général un peu plus grand que les latéraux. Ceux-ci (2, 3, 4, 5 droits et gauches) diminuent de surface de l'avant vers l'arrière (fig. 2).



Trochopella candida n. g., n. sp.

FIG. 1. — Animal *in toto*, vue ventrale

FIG. 2. — Détail du hapter. Position des crochets marginaux

FIG. 3. — Crochet médian antérieur, vue latérale

FIG. 4. — Crochet médian antérieur, vue ventrale

FIG. 5. — Crochet médian postérieur, vue latérale

La région postéro-centrale est divisée en deux par un faible septum circulaire. Celui-ci délimite ainsi une zone centrale entre les pièces antérieures et

une zone postérieure. Cette dernière est subdivisée en trois par deux courts septums rayonnants.

Sur les bords du hapter, avant la bande musculaire loculée, nous trouvons 14 crochets marginaux à conducteur de 10 μ environ. Il y a un de ces crochets en face de chaque septum rayonnant. Un crochet (14° paire) se trouve au milieu du bord latéral du 4° loculi droit et gauche (fig. 2).

De puissants faisceaux musculaires rattachent le corps au centre dorsal du hapter.

A la partie antérieure du corps, deux ventouses circulaires mesurant de 500 à 550 μ de diamètre s'ouvrent ventralement. Elles sont fonctionnelles et leur bord est libre. La bouche est située ventralement, sur la ligne médiane, à 150 μ de l'extrémité antérieure. Elle conduit dans un pharynx globuleux, musculaire et glandulaire, de 350 à 500 μ de diamètre (fig. 1).

Le tube digestif qui lui fait suite forme deux troncs latéraux avec de nombreux cæcums marginaux. Les deux troncs descendent jusqu'à l'extrémité postérieure du corps mais ne pénètrent pas dans le hapter.

Le système nerveux forme une bande transversale visible en avant du pharynx. Au-dessus de cette bande, on distingue deux paires de petites taches oculaires.

Sur le côté gauche du corps légèrement en arrière de la ventouse buccale s'ouvrent les conduits génitaux mâle et femelle.

Système génital (fig. 6) :

Appareil mâle : Il y a deux testicules situés côte-à-côte au milieu du corps. Vus par la face ventrale, ils sont sub-circulaires et mesurent 250 à 300 μ environ de diamètre. De chaque testicule part un court canal déférent. Ces deux canaux se réunissent sur la ligne médiane du corps pour former un canal déférent unique à lumière étroite. Il s'élargit ensuite et forme au-dessus du testicule gauche une vésicule séminale allongée. Au-delà, le canal déférent sinueux et étroit monte dorsalement sur le côté gauche du corps, s'infléchit en arrière du pharynx et passe sur le côté droit. Il descend obliquement, se courbe et forme une branche horizontale qui s'élargit avant de pénétrer dans l'appareil éjaculateur.

Là, le canal déférent se continue par un conduit qui va en se rétrécissant jusqu'à la base du pénis. L'appareil éjaculateur forme une outre très musculieuse qui reçoit les produits accumulés dans le réservoir prostatique. Les glandes prostatiques sont situées autour de ce réservoir.

Le pénis entouré de sa gaine forme une anse postérieure sur le côté droit, puis monte obliquement jusqu'à l'ouverture génitale gauche.

Appareil femelle : L'ovaire est une masse arrondie de 300 μ de diamètre placée sur la ligne médiane du corps juste en avant des testicules. Le vagin s'ouvre sur une petite papille située en arrière du pore génital. Les parois en sont d'abord plissées transversalement. Puis le vagin s'élargit et forme un

volumineux réceptacle séminal à parois lisses qui s'étend dans la partie gauche du corps jusqu'en arrière de l'ovaire.

Au sortir de ce réceptacle séminal, le vagin à lumière très étroite monte en avant de l'ovaire. A ce niveau, il s'élargit avant de déboucher dans l'oviducte et forme un réservoir séminal.

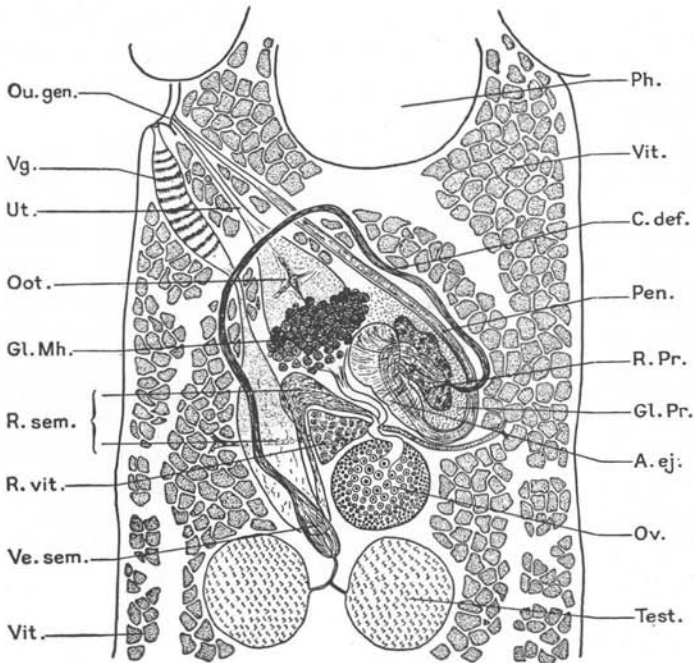


FIG. 6. — *Trochopella candida* n. g., n. sp. : détail de l'appareil génital, vue dorsale : A. éj., appareil éjaculateur. - C. déf., canal déférent. - Gl. Mh., glandes de Mehlis. - Gl. Pr., glandes prostatiques. - Oot., ootype. - Ou. gén., ouverture génitale. - Ov., ovaire. - Pén., pénis. - Ph., pharynx. - R. Pr., Réservoir prostatique. - R. sém., réservoir séminal. - R. vit., réservoir vitellin. - Test., testicules. - Ut., utérus. - Ve. sém., vésicule séminale. - Vg., vagin. - Vit., glandes vitellogènes

Les glandes vitellogènes sont excessivement développées et occupent la plus grande partie du corps. Les vitellogènes transverses se détachent au niveau de l'ovaire. Ils se réunissent sur la ligne médiane et donnent un réservoir vitellin massif au niveau de l'oviducte.

Cet oviducte conduit dans un ootype situé entre le pénis à l'avant et le vagin à l'arrière. Le court utérus qui lui fait suite vient s'ouvrir à l'extérieur sur le côté gauche du corps, en arrière du pore génital mâle.

Les œufs que nous avons pu observer dans l'ootype sont tétraédriques et mesurent de 100 à 110 μ de côté. Ils sont pourvus d'un long filament à l'un des pôles.

Discussion

Par son anatomie, ce *Monopisthocotylea* est un *Capsalidae* Baird 1853. La présence d'une part d'un haptereur avec des septums rayonnants et d'autre part de deux testicules permet de le classer dans la sous-famille des *Trochopodinae* (Price 1936).

D'après Sproston, cette sous-famille comprend trois genres que l'on peut différencier ainsi :

- | | |
|---|----------------------|
| 1) Ventouses antérieures glandulaires | <i>Macrophyllida</i> |
| Ventouses antérieures musculaires | 2 |
| 2) Haptereur avec 10 septums rayonnants | <i>Trochopus</i> |
| Haptereur avec 7 septums rayonnants | <i>Megacotyle</i> |

Or, l'espèce que nous venons de décrire, qui a deux ventouses antérieures musculaires, possède un haptereur avec 12 septums rayonnants. Elle ne peut donc entrer dans le genre *Trochopus*, pourtant lui aussi parasite des *Triglidæ*.

Nous en faisons donc une espèce nouvelle, type d'un genre nouveau, genre et espèce pour lesquels nous proposons les termes de *Trochopella candida* n. g., n. sp. : *Trochopella* pour rappeler sa ressemblance avec le genre *Trochopus*; *candida* à cause de sa teinte blanchâtre sur le vivant.

BIBLIOGRAPHIE

- BYCHOWSKY (B. F.), 1957. — Monographie des Monogènes, systématique et phylogénie. (En russe). *Publ. Lab. Zool. Ac. Sc. U.R.S.S.*, Leningrad, 509 p., 315 fig.
- EUZET (L.) et TRILLES (J. P.), 1960. — *Octolabea turchinii*, n. g., n. sp. (*Plectanocotylidae*), un Monogène nouveau parasite de *Peristhedion cataphractum* (L.). *Ann. Parasit.*, 35 (4) : 504-508, 3 fig.
- PALOMBI (A.), 1942. — I Trematodi d'Italia. Part I. Trematodi monogenetici. *Arch. Zool. Ital.*, 34 : 203-408, 39 fig.
- ROBINSON (E. S.), 1961. — Some Monogenetic Trematodes from marine fishes of the Pacific. *Trans. Amer. Micr. Soc.*, 80 (3) : 235-266, 61 fig.
- SPROSTON (N. G.), 1946. — A synopsis of the monogenetic Trematodes. *Trans. Zool. Soc. London*, 25 : 185-600, 118 fig.

(Station biologique de Sète)